

*Réponse du
Chancelier
à leurs des-
mandes.*

par l'organe des interprètes ; mais ils dirent qu'ils n'avoient rien à négocier, qu'ils étoient seulement chargés de sçavoir s'il y avoit des Moscovites en Pologne, & quels étoient les sentimens de la République, au sujet du passage du Roi de Suede ; le Chancelier leur fit réponse, que tous les Moscovites étoient hors du Royaume ; que toute l'autorité de la République résidoit en la personne de Sa Majesté Polonoise & de son Conseil, qui étoient là presens : qu'on étoit disposé d'exécuter ce qui avoit été convenu à l'égard du passage des Suedois par le Seraskier de Bender & le Grand Général de la Couronne ; que puis qu'ils n'avoient point d'autre proposition à faire, ils pouvoient se retirer &c.

*Leur départ
pour s'en re-
tourner en
Turquie.*

Pendant tout le séjour que ces Envoyez ont fait en Pologne, on leur a donné cent écus par jour pour leur dépense ; le Roi Auguste leur fit de plus un present de mille Ducats à chacun, pour les engager à faire à leur retour un rapport convenable aux intérêts de ce Prince. Ils partirent de Varsovie le 4. Mai pour retourner en Turquie, escortez par une Compagnie de Cavalerie, dont les Officiers eurent ordre de veiller sur la route. (comme on le pratiqua pendant qu'ils étoient à Varsovie) à ce qu'aucun Polonois du parti du Roi Stanislas ne les approchât, sans doute pour empêcher qu'on ne les informât des étroites liaisons que le Roi Auguste cōtinuoit d'en tenir avec le Czard.

*Le Roi Au-
guste envoie
des presens
en Turquie.*

Dans le tems que ces Envoyez partirent pour s'en retourner en Turquie, le Roi fit partir un Courier pour porter de nouvelles instructions au Palatin de Mazovie son Ambassadeur